

La Visitation (Lc 1,39-45)

Zacharie n'a pas cru à la Parole de l'Ange, et il a demandé un signe. Non sans humour, Dieu va le rendre muet jusqu'à la naissance de son fils Jean-Baptiste... Quitte à dire des bêtises, qu'il se taise ! Huit jours après sa naissance, l'enfant reçut la circoncision, en accord avec la Loi (Lv 12,3 ; Gn 17,10). C'était aussi l'instant où il recevait son nom de ses parents. Selon l'usage, en tant que fils premier né, il aurait dû s'appeler comme son père : « Zacharie ». Mais sa mère dit : « *Non, il s'appellera Jean* ». Surprise... « *Et l'on demandait par signes au père comment il voulait qu'on l'appelât. Celui-ci demanda une tablette et écrivit : « Jean est son nom » ; et ils en furent tous étonnés* » (Lc 1,59-66). Zacharie a écrit sur la tablette le nom que lui avait suggéré l'Ange... Il a obéi à Dieu, il lui a fait confiance, il est entré de tout cœur dans la réalisation de son projet... Aussitôt, sa langue se délia et il bénit Dieu avec « *le cantique de Zacharie* » (Lc 1,68-79), un texte magnifiquement construit qui résume toute l'histoire du salut. « Zacharie » signifie en hébreu : « Le Seigneur se souvient ». Et telle est justement l'expression que St Luc a placée au cœur de son cantique (« *Il se souvient de son Alliance sainte* ») selon une technique d'écriture en inclusion, où les différents éléments du texte se répondent en symétrie autour du cœur, l'élément central souligné par l'auteur... « *Il se souvient de son Alliance* »... Dieu est imperturbablement fidèle, se proposant jour après jour à la bonne volonté des hommes pour continuer à écrire avec eux l'histoire de leur salut, de leur naissance à la Plénitude de sa Vie. Il suffit d'accepter de lui offrir de tout cœur toutes les erreurs passées pour repartir et repartir encore avec lui sur les chemins de la Vie... Telle sera la Révélation apportée par Jésus « *l'Astre d'en haut* », qui nous a visité « *dans les entrailles de Miséricorde de notre Dieu* ». Tout l'événement « *Jésus-Christ* » est donc à comprendre à la seule lumière de la Miséricorde de Dieu. L'humanité court à sa perte en mettant Dieu de côté ? Ce dernier ne le supporte pas, et, dans sa Miséricorde, il envoie son Fils, son Unique, pour venir à son secours et la sauver de toutes les conséquences de ses fautes... Jésus parlera ? Il révélera « *les entrailles de Miséricorde de notre Dieu* »... Jésus agira, des miracles s'accompliront avec lui et par lui ? Ils révéleront la Tendresse du cœur du Père, qui ne supporte pas de voir ses enfants écrasés par la souffrance. Il vient à leur secours... Les quelques signes visibles qui se réalisent manifestent la réalité de sa Présence invisible offerte à tout homme, surtout s'il traverse les inévitables épreuves de la vie. Dieu est là pour le soutenir, le reconforter, le consoler et l'encourager à tenir bon... Un jour viendra où, dans sa Lumière et sa Vie éternelle, le mal et la souffrance auront disparu à jamais...

Telle est la fidélité inébranlable de Celui qui « *se souvient de son Alliance* »¹, ce Dieu qui dès le début du Livre de la Genèse s'est révélé comme vivant en Alliance avec tout homme, pour son bonheur, pour sa vie... Tel est le seul but qu'il poursuit pour tous les hommes, ses enfants. Heureux alors tous ceux et celles qui, librement, accueillent cette Présence invisible qui s'offre à leur foi... C'est elle que le Christ est venu manifester avec un éclat inégalé...

Au début, Zacharie n'a pas cru en cette aventure que Dieu voulait réaliser avec sa collaboration... Marie, elle, a cru à la Parole de l'Ange, comme le dira Elisabeth... « *Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur !* » (Lc 1,45). Lorsque l'Ange lui annonce qu' « *Elisabeth, sa parente, vient elle aussi de concevoir un fils dans sa vieillesse* » (Lc 1,36), ce n'est donc pas un signe qui lui est donné, mais une invitation à rejoindre Elisabeth... Comme l'écrit R. Meynet : « L'annonce de la grossesse de sa vieille cousine stérile n'est pas un signe pour elle. Elle n'attend pas de l'avoir vérifié pour être sûre que c'est vrai. Elle sait que Dieu a le pouvoir de faire ce qu'Il dit, elle croit tout ensemble aux deux annonces qui lui sont faites. En servante fidèle, elle se livre avec confiance à ce qui lui arrive. Elle sait qu'elle n'a rien à craindre car le Seigneur est avec elle »²...

A) Marie, première missionnaire de la Parole

L'Ange la quitta... Après cet instant inoubliable, Marie retrouve la foi et agit dans la foi. H. Cousin³ fait remarquer que le thème du voyage apparaît pour la première fois en St Luc dans une œuvre où les personnages se déplacent beaucoup : avec Marie la Parole commence à faire son chemin, et sa course (« *en toute hâte* ») la conduira au bout du compte à Rome, symbole des extrémités de la terre habitée (Ac 1,8 ; 28,30-31). *Marie est donc la première à partir ainsi sur les routes en réponse à la Parole de Dieu qu'elle a reçue, et à laquelle elle a cru...* Cette Parole accueillie a bouleversé sa vie... Et aussitôt, elle s'est levée et elle est partie... « *S'étant levée, Marie en ces jours-là partit vers la région montagneuse, en toute hâte, vers une ville de Juda* » (Lc 1,39).

« Πορευομαι, marcher, partir », écrit F. Bovon, « prend dans l'Evangile de Luc une signification théologique : Jésus, ou ici Marie, parcourt le pays selon la volonté et le plan de Dieu »⁴. Le départ de Marie « *en toute hâte* » (σπουδῆς, emploi unique en St Luc : 1 - hâte, rapidité ; 2 - sérieux, zèle, ardeur) témoigne de la simplicité et de la spontanéité de son obéissance, et de son entière disponibilité...

¹ Texte du Cantique de Zacharie en excursus, à la fin du document.

² MEYNET R., *L'EVANGILE SELON SAINT LUC, Analyse rhétorique* (Paris 1988; vol. 2) p. 24.

³ COUSIN H., *L'EVANGILE DE LUC* (Paris 1993) p. 30.

⁴ BOVON F., *L'Evangile selon Saint Luc 1-9* p. 85.

Les bergers eux aussi partiront « *en hâte* » à la suite de la parole de l'Ange (Lc 2,16)... Dieu parle, et du côté des hommes, « ça bouge » (autre emploi pour Zachée: 19,5.6)...

« Luc se hâte autant que Marie et ne perd pas son temps à nous décrire ce voyage de plusieurs jours » (commodément en 4 jours selon le Père Lagrange qui connaissait le pays). « Tout se concentre sur l'arrivée »⁵...

Aucune précision ne nous est donnée sur le lieu où Elisabeth et Zacharie habitaient. Une ancienne tradition le situe à Aïn Karim, dans les montagnes de Judée, à 6 km à l'ouest de Jérusalem.

« Marie arrive à destination et salue Elisabeth... Il y a beaucoup de salutations dans ces chapitres, parce qu'il y a beaucoup de rencontres. Et il y a beaucoup de rencontres, car Dieu intervient et inaugure le salut au travers de relations humaines. La salutation devient ici signe d'amour et, tout comme les naissances annoncées, commencement d'une vie nouvelle »...⁶.

Deux futures mères se rencontrent donc... Rien de plus banal apparemment pour quelqu'un qui verrait la scène... mais ce n'est pas l'avis d'Elisabeth...

B) Structure de Lc 1,39-45: l'œuvre révélatrice de l'Esprit Saint

Marie entre donc chez Elisabeth et la salue.

Trois « évènements » arrivent alors simultanément pour Elisabeth :

- ① - Elle entend la salutation de Marie.
- ② - Son bébé bouge en elle: Jean-Baptiste tressaille...
- ③ - L'Esprit Saint vient en elle, remplit son cœur de sa présence
et donc de sa Lumière.

Regardons comment la scène est construite (cf page suivante).

⁵ Id p. 85.

⁶ BOVON F., *L'Évangile selon Saint Luc 1-9* p. 86.

Lc 1,39-45 : Mouvement littéraire

Marie

(40) (Marie) entra dans la maison de Zacharie
et salua Elisabeth.

Elisabeth

(41) ① Et **il advint comme** *Elisabeth* entendit la salutation de Marie
② que **l'enfant tressaillit en son sein**
③ et *Elisabeth* fut remplie d'Esprit Saint,

(42) et elle s'écria d'un grand cri et elle dit :

(43) Bénie es-tu entre les femmes
et béni est le fruit de ton sein
et comment se fait-il
que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?

(44) ①' = ① + ③ Voici en effet **comme** la voix de ta salutation
advint à *mes* oreilles

②' = ② + ③ que **l'enfant tressaillit** d'allégresse **en mon sein**.

(45) Et heureuse celle qui a cru qu'il y aura un accomplissement
à ce qui lui a été dit de la part du Seigneur.

Soulignons la simplicité de la scène : une salutation entre deux cousines, un enfant de six mois qui bouge dans le sein de sa mère... Et pourtant tout ce qui arrive ici appartient à l'Histoire du Salut : ces évènements qui sont si souvent le lot de notre vie quotidienne sont ici la conséquence de la Présence de Dieu parmi les hommes et de son action en eux et à travers eux, par l'Esprit Saint... A nous maintenant d'être attentifs dans l'aujourd'hui de notre quotidien, car Dieu agit toujours avec la même simplicité... L'extraordinaire de sa Présence habite l'ordinaire de notre vie et se révèle à travers lui...

Reprenons les trois principaux « évènements » de ce texte, et remarquons à quel point l'Esprit Saint est ici présent au cœur de tous... Cette Visitation fut un instant de Lumière...

① - Marie entre et salue Elisabeth, sa cousine... N'oublions pas : Marie est « l'Immaculée Conception ». Il n'existe en elle aucune trace de ténèbre... « *Dieu est tout en elle* » (1 Co 15,28), et « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24), « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5)... Son cœur n'est donc rempli que par la Lumière de l'Esprit Saint ! Et si auparavant elle était une simple jeune fille de Nazareth fiancée à un homme du nom de Joseph (1,27), elle est maintenant la servante de ce Seigneur qui s'est fait chair en elle. Elle porte en son sein « *le Fils de Dieu* », « *l'Unique Engendré* », Celui qui est « *Dieu né de Dieu, Lumière né de la Lumière* », celui « *en qui habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité* » (Col 2,9), et donc de l'Esprit Saint... Mais l'évènement de sa conception virginale vient de se produire et rien ne se laisse voir encore à l'œil nu...

② - Jean-Baptiste, homme parmi les hommes, a été appelé par Dieu à la vocation prophétique : il l'a « *rempli d'Esprit Saint dès le sein de sa mère* » (1,15). Jean-Baptiste, par la présence en lui de l'Esprit Saint, est donc prophète « *dès le sein de sa mère* » : Et c'est bien ce qui arrive : mû par l'Esprit, « *poussé par l'Esprit* » (Lc 2,27), il tressaille... Déjà il exerce sa mission de précurseur : le présenter aux hommes...

③ - Luc parle ensuite d'Elisabeth avec les termes mêmes qui lui ont servi à décrire la vocation prophétique de Jean-Baptiste : elle aussi est « *remplie d'Esprit Saint* ». Par la présence de cet Esprit en son cœur, Elisabeth devient prophète à son tour. A la Lumière de l'Esprit Saint, elle va être capable de reconnaître autour d'elle la Présence de cette même Lumière... « *Par ta lumière, nous voyons la lumière* » (Ps 36,10). Et tout est changé... Elle crie... et comprend à la lumière de Dieu :

- Que Dieu est avec Marie : elle est « *bénie (sous entendu par Dieu) entre toutes les femmes* »...

- Que Dieu est avec le fruit de son sein, qui lui aussi « *est béni* » (sous entendu par Dieu).

- Bien plus, elle reconnaît en Marie la « Mère de son Seigneur »⁷. L'Ancien Testament réserve jalousement à Dieu seul ce titre de Seigneur. Avant la conception de Jésus en Marie, St Luc l'applique lui aussi exclusivement à Dieu seul (1,6.9.11.15.16.17.25.28.32.38). Et « Dieu », dans l'Ancien Testament, renvoie le plus souvent à « Dieu le Père »... Mais le premier emploi du mot « Seigneur » après le « oui » de Marie concerne Jésus « par Marie » : « la mère de mon Seigneur » (1,43)⁸ ! Nous retrouvons ici l'inscription de la coupole de la basilique du Rosaire à Lourdes : « A Jésus par Marie ! » Pour St Luc, ce titre de « Seigneur » appliqué à Jésus est déjà porteur de tout le mystère de sa résurrection et le désigne en sa divinité. Elisabeth, par l'Esprit Saint, est ainsi rendue capable de discerner en Marie « la Mère du Seigneur », c'est à dire la « Mère de Dieu »...

- Enfin, Elisabeth comprend aussi à la lumière de ce même Esprit Saint que le tressaillement de son enfant en elle est « un tressaillement d'allégresse »... Lorsque l'Esprit Saint passe, il sème la joie...

Ainsi « Elisabeth reconnaît en Marie la mère de son Seigneur. Ses premiers mots, le cri de sa foi acclament l'enfant que porte Marie comme on acclamait Dieu Lui-même. C'est en effet Jésus qui est associé à la bénédiction de Marie comme Dieu l'était à la bénédiction de tout être humain dans la tradition d'Israël. Dès les premiers moments de son existence humaine, Jésus tient ainsi, dans la bénédiction d'Elisabeth, la place de Dieu. Dès le début de l'Evangile, Jésus est présenté comme Seigneur. »⁹ Avec lui et par lui, le Mystère de Dieu va se manifester parmi les hommes, car il est « l'Emmanuel », « Dieu avec nous »... « Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin des temps », dira-t-il ressuscité à ses disciples (Mt 28,20). Il est avec eux par l'Esprit Saint répandu en surabondance sur le monde pécheur pour le conduire à la sainteté d'une vie en Présence de Dieu... Celui qui se laisse unir au Seigneur « *n'est avec lui qu'un seul Esprit* » (1Co 6,17). Tel est, ici-bas, dans le secret de la foi, le ciel sur la terre...

⁷ RADERMAKERS J., BOSSUYT P., *Jésus Parole de la Grâce, selon St Luc* p. 105: "Dans l'Esprit Saint, Elisabeth peut bénir plus qu'elle-même, et l'enfant de Marie plus que le sien propre. Cet enfant, elle peut l'appeler, pour la première fois dans cet Evangile: mon "Seigneur"".

⁸ La Bible de Jérusalem précise en note : « Titre divin de Jésus ressuscité (Ac 2,36 ; Ph 2,11) que Luc accorde à Jésus dès sa vie terrestre, plus souvent que Matthieu et Marc ». St Luc est en effet un Grec qui « appartient à la seconde ou à la troisième génération de l'Eglise et n'a donc pas de souvenirs personnels ni de contact direct avec les événements qu'il relate » (François Bovon)... Il n'a connu que le Christ ressuscité, et il lui voue une admiration sans borne... Puis, le titre de « Seigneur » sera à nouveau attribué à Dieu seul sept fois de suite (1,45.46.58.66.68.76 ; 2,9) et il faudra attendre la Parole de l'Ange aux bergers pour le retrouver appliqué à Jésus... Puis, il est à nouveau appliqué à Dieu (2,15.22.23.24.26.39; 3,4; 4,8.12.18.19) jusqu'en 5,8...

⁹ MEYNET R., *L'Evangile selon St Luc* (Vol. 2. Commentaire; Paris 1988) p. 29.